

L'ÉDITO DE CHARLES :

« L'absurde politique des taux d'intérêt des banques centrales ! »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Les banques centrales ne disposent que d'un seul outil dit « conventionnel », c'est-à-dire d'utilisation normale... les taux d'intérêt. L'économie, chose très complexe semble-t-il, se résume pour ainsi dire à un bouton « on/off » utilisé à intervalle régulier par les banquiers centraux dont le travail se réduit soit à monter les taux pendant que tout va bien jusqu'à ce que cela aille moins bien (il faut freiner la croissance), soit à baisser les taux quand tout va mal... jusqu'à ce que cela aille moins mal (relancer la croissance).

Le problème du taux d'intérêt dit « directeur » c'est qu'il est unique et concerne toute l'économie. Je vous donne un exemple. Pendant ces dernières années, l'argent n'était pas cher. Du coup, tout plein de gens à travers toute la planète ont emprunté tout plein de sous pas cher pour acheter de l'immobilier qui, il y a 15 ans, n'était pas cher mais vu que la demande était en hausse... eh bien les prix ont monté. Logique. Et plus les prix montent, plus ils deviennent cher (je sais, là je ne vous apprend rien)... mais comme pour tout, il y a une limite... Bon, bref, face à cette augmentation des prix immobiliers, la FED, la Banque centrale américaine, a augmenté ses taux pendant 12 mois tout plein de fois jusqu'à ce que le prix de l'argent fasse baisser le prix de l'immobilier... Et vous savez quoi ? Cela a super bien marché puisqu'en 2007 le marché immobilier américain s'est retourné, provoquant la crise dite des « subprimes ».

Du coup, comme cela allait beaucoup moins bien, la FED, qui avait augmenté les taux, a décidé de les rebaisser... pour que les gens rachètent de l'immobilier en 2008 alors qu'il ne fallait pas qu'ils le fassent en 2007... Je vous l'ai dit, l'économie c'est très complexe et la politique d'une banque centrale n'est évidemment pas à votre portée...

Petite idée de débat et de réflexion que je sou mets à notre petite communauté de lecteur. Il n'y a qu'un seul taux. Le taux directeur. Du coup, quand il y a une bulle immobilière par exemple, pour la contrer le banquier central est obligé d'augmenter le taux directeur qui donne la direction à tous les secteurs de l'économie. Ainsi, les crédits immobiliers deviendront plus cher mais ceux pour les voitures aussi et ceux pour les entreprises également.

Rien, strictement rien n'empêcherait les banques centrales d'avoir « plusieurs taux directeur » en fonction de la grande catégorie de financement. Un taux pour le financement des entreprises, de la spéculation à découvert sur les marchés financiers, pour l'immobilier, pour l'achat de bagnole ou encore évidemment pour les entreprises.

Vous l'aurez compris, cela permettrait de lutter par exemple contre une bulle spéculative immobilière sans avoir à monter les taux pour tous les secteurs économiques. (Mais bon, c'est de l'économie 3.0 et ce n'est pas dans les manuels des économistes de la révolution industrielle donc ça ne peut pas être ni imaginé ni encore moins mis en place.)

Tout va moins bien mais Yellen veut vraiment monter les taux, le raisonnement est génial !

Là, maintenant, il faut vous accrocher mes chers camarades lecteurs, et citoyens. Attention, hein, là on se situe niveau doctorat d'économie et nous allons nous envoler vers les sommets de l'économie conceptuelle. Prêts ? Allez, je vous emmène !

On apprend par cet article des *Échos* la pensée profonde de Yellen, la mamamouchie de la banque centrale américaine, je cite : « La FED estime qu'agir trop précipitamment sur les taux est encore plus dangereux que temporiser sur les resserrements monétaires. En effet, si la croissance et l'inflation venaient à baisser de nouveau, la FED aurait peu de moyens d'agir. »

Houaaaa, génial. Non, je sais, vous ne pouvez pas comprendre. Vous êtes des mougeons et comme je vous le disais, là on est au sommet de l'économie conceptuelle mais je suis tellement fort que je vais tenter de simplifier les choses pour que vous puissiez les piger.

D'abord, la FED pense que si une augmentation des taux c'est dangereux, c'est encore plus dangereux de ne rien faire parce que si les choses allaient moins bien avec des taux à zéro, la FED ne pourrait pas les baisser à nouveaux donc elle ne pourrait rien faire... Houlalalalala.

Allons encore plus loin dans le décryptage. Comme la situation est mauvaise et qu'elle risque de devenir moins bonne, il faudrait augmenter les taux, ce qui va ralentir l'économie, pour avoir le plaisir de les rebaisser dès qu'il apparaîtra que les avoir augmenté pose trop de problèmes... Avouez, c'est quand même génial ce type de raisonnement hein ?

Si vous poussez le vice un peu plus loin, vous ne pouvez en arriver qu'à la conclusion que les banques centrales créent elles-mêmes les cycles d'expansion en baissant les taux, et les cycles de récession... en les augmentant.

Désormais, l'idée géniale de la FED c'est de créer une superbe nouvelle crise économique en augmentant les taux car augmenter les taux cela crée des crises économiques. Surtout que actuellement, nous avons quelques problèmes comme par exemple un QE en Europe avec des taux négatifs... Alors si les taux remontent aux États-Unis, vous pensez qu'il va se passer quoi ? Eh bien logiquement, les gens vont préférer acheter du dollar qui va monter et percevoir des taux d'intérêt positifs et en hausse sur un placement en dollar qui monte plutôt que de payer son banquier européen pour avoir le droit de conserver des euros qui baissent...

Résultat : baisse de l'euro, hausse du dollar et fuite des capitaux (qui a déjà commencé) de l'Europe vers les USA. D'où la ruine probable de l'Europe qui serait obligée, le QE à peine lancé, d'augmenter aussi ses taux...

Si les USA augmentent les taux (autrement que symboliquement), je peux vous assurer que l'on va bien rigoler.

Enfin eux, parce que nous, comme d'habitude, on va pas se marrer.

Sinon je maintiens le fait que je pense que la FED ne réussira pas à augmenter ses taux autrement que symboliquement et que si elle le faisait, alors cela viendrait faire exploser toutes les bulles spéculatives actuelles à commencer par la bulle la plus monstrueuse et la plus dangereuse de tous les temps... la bulle obligataire mondiale... Et là, rien ni personne ne pourra survivre à son explosion. Je persiste à penser (au risque évident d'avoir tort) que jamais la FED n'ira jusqu'à faire exploser cette bulle obligataire... ou alors ce sera un acte volontaire de suicide économique collectif.

Il est déjà trop tard, préparez-vous.

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le *Contrarien Matin* est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THÉVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

[Article des Echos ici](#)

Russie : La nuit qui a changé Vladimir Poutine



C'est un excellent article de Marie Gathon du site Levif.be qui revient sur la « psychologie de Poutine » et sa volonté qu'à « Moscou il y ait un pilote dans l'avion ».

Cette analyse est particulièrement vraie. Poutine, qu'on l'aime ou pas, est un homme d'État avec une capacité d'action et de décision permettant d'administrer sa nation. Les

années Eltsine furent des années de chaos et d'anarchie dans l'ex-URSS incapable de se réformer, de fonctionner et d'assurer un minimum de prospérité à sa population. C'est à cette période sombre que le volontarisme de Poutine à mis fin. C'est ce qui explique sa popularité. Poutine qu'on l'aime ou pas... se fait une certaine idée de la grandeur de la « Russie ».

Il n'y a là rien d'insurmontable diplomatiquement et en aucun cas de quoi transformer la Russie en un ennemi que l'on devrait combattre par les armes.

Charles SANNAT

« La BBC a enquêté sur le passé de Vladimir Poutine et sa vie d'officier pour le KGB en Allemagne de l'Est avant la chute du mur de Berlin. Selon les biographes du président russe, « quiconque veut comprendre Vladimir Poutine doit savoir ce qui lui est arrivé lors d'une nuit traumatisante dans l'Allemagne de l'Est il y a un quart de siècle ».

Tout s'est passé le 5 décembre 1989 à Dresde (non loin des actuelles frontières de la Pologne et de la République tchèque), quelques semaines après la chute du mur de Berlin, selon la BBC. Le communisme est-allemand vit ses dernières heures. La foule a envahi le siège de la Stasi, la police secrète est-allemande.

Un petit groupe de manifestants a décidé de tenter d'entrer dans une grande propriété, le siège local des services secrets soviétiques, le KGB. Le garde à l'entrée de la maison s'est précipité à l'intérieur, puis un officier se présente groupe de manifestants, « un peu faible et agité », selon Siegfried Dannath, présent ce jour-là.

L'officier a alors dit au groupe : « N'essayez pas de forcer l'entrée de cette propriété. Mes camarades sont armés et ils sont autorisés à tirer en cas d'urgence », raconte le témoin de la BBC. Cela aurait suffi à repousser les manifestants, mais l'officier du KGB se sentait cependant toujours menacé. C'est pourquoi il a demandé une protection de l'Armée rouge.

Mais la réponse sera dévastatrice pour l'officier. Au bout du fil on lui a dit : « Nous ne pouvons rien faire sans ordres de Moscou. Et Moscou reste silencieux. » Cette phrase a continué de hanter l'homme de nombreuses années durant. Par la suite, il est lui-même devenu « Moscou ». L'officier du KGB était en réalité Vladimir Poutine.

Selon le biographe allemand du président russe, Boris Reitschuster, il s'agit « de la clé pour comprendre Poutine ». « Nous aurions un autre Poutine et une autre Russie aujourd'hui sans ce qu'il passé en Allemagne de l'Est ».

Cette expérience lui aurait montré la fragilité des élites politiques et la capacité du peuple à renverser un régime.

Poutine est arrivé en Allemagne de l'Est pour le compte du KGB en 1980. Son travail n'était pas passionnant, selon la BBC, mais il appréciait énormément la vie sur place qui était bien plus confortable qu'en Union soviétique.

La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, est restée pour lui un traumatisme. Moscou et Gorbatchev sont « restés silencieux ». « Personne n'a levé le petit doigt pour nous protéger », a-t-il confié, alors que lui et ses collègues ont pris soin de brûler

une grande quantité de documents et de matériel.

La réunification de l'Allemagne a marqué une rupture dans sa vie et celle de sa famille. Ils ont alors quitté « un pays qui était presque devenu le leur, mais qui avait disparu », selon les mots de sa femme. De retour à Leningrad, sa ville natale, il est arrivé « dans un pays qui avait changé d'une manière qu'il ne comprenait pas et ne voulait pas accepter », explique la biographe Masha Gessen à la BBC.

Mais Poutine a su se relever et s'est servi de ses anciens contacts du KGB qui avaient été replacés à des postes clés au sein de la nouvelle Russie.

On comprend aujourd'hui pourquoi le soulèvement des Ukrainiens à Kiev a rappelé de mauvais souvenirs à Poutine. Cela a ravivé « toutes ses anciennes peurs », selon Boris Reitschuster. Une chose est sûre, selon la BBC, c'est que tant que Poutine sera au Kremlin, Moscou ne restera jamais silencieux ».



VERAMAX)))
Stockez votre épargne or
à domicile en toute sécurité

1/10 once d'or pur spécialement conçue
pour être stockée chez soi,
avec un MAXimum de garanties.

Découvrez tous les avantages de la VeraMax >

AuCOFFRE.com

The advertisement features two gold bars. The top bar is a 'VERAMAX' bar with a 'CERTIFICAT DE TITRAGE' (assay certificate) listing: 'Or pur 999,9%', 'Poids : 3,11 g', 'Diamètre : 21 mm', and 'Affineur : Agosil'. The bottom bar is a 'SCÈLE À BILLES™ PROTAG' (Protag Bullion Seal) with '1000 DELIVERY 999,9 FINEST GOLD' and '2011'. It includes a QR code and the AuCOFFRE.com logo.

Economie : Les entreprises et constructeurs d'équipements technologiques chinois gagnent de plus en plus de terrain à l'étranger



Je ne dirai pas grand-chose. C'était une évidence. La prochaine étape pour la Chine ? Venir concurrencer le savoir-faire haut de gamme germanique. Après, nos zamis les « Zallemands » trouveront la mondialisation nettement moins sympa...

Charles SANNAT

BEIJING, 27 mars (Xinhua) – Les entreprises et constructeurs d'équipements

technologiques chinois gagnent de plus en plus de terrain à l'étranger, propulsés par la volonté de la Chine d'arriver à passer d'un pays de manufacture bas de gamme à une plaque tournante de l'innovation pour les technologies haut de gamme.

Comme l'a mis en évidence le gouvernement lors d'une récente réunion du Conseil d'État (le gouvernement), la Chine a besoin d'accélérer la mise en œuvre de la stratégie « Made in China 2025 » en augmentant les standards de ses services et de ses produits, et ce afin de promouvoir son économie à un niveau modéré-à-élevé.

Une industrie de fabrication d'équipements mature pourrait insuffler un nouvel élan à l'économie chinoise sous la « nouvelle normalité ».

Le rapport du gouvernement pour 2015, publié lors de la session annuelle de l'Assemblée populaire nationale (APN) début mars, indiquait que le pays encourage les compagnies à participer dans les projets d'infrastructures à l'étranger et à s'engager dans la coopération avec leurs homologues étrangers pour améliorer leur capacité de production, et ce afin d'augmenter les parts de marché de la Chine sur les marchés internationaux dans les secteurs des chemins de fer, de la production d'énergie électrique, des télécommunications, des engins de construction, de la construction automobile et aéronautique, de l'électronique, et de la production d'autres équipements.

Pour ce qui concerne le passage de la Chine d'un pays de production à forte main-d'œuvre à un pays qui excelle dans le secteur des hautes technologies, aucun secteur ne représente mieux que le réseau ferroviaire à grande vitesse, qui est déjà devenu une nouvelle « vitrine » pour la Chine.

L'industrie de transport ferroviaire chinoise peut s'attendre à de grandes opportunités d'exporter sa technologie, la Chine ayant engagé des discussions avec la Russie, la Mongolie, l'Inde et la Thaïlande sur une coopération ferroviaire.

Huang bin, expert au Centre de recherches KAITAI en Thaïlande, a déclaré que l'industrie ferroviaire chinoise, en profitant de certains avantages importants, dont un réel avantage compétitif, est capable d'offrir une vaste gamme d'équipements secondaires et possède de l'expérience dans l'opération de ses activités sous différents climats et conditions de terrain. Ce qui importe le plus est que ses produits sont toujours efficaces et rentables.

En décembre 2014, la Chine et la Thaïlande ont signé un mémorandum d'entente sur la coopération ferroviaire, convenant de construire conjointement les premières lignes de chemin de fer de Thaïlande à écartement standard sur une longueur totale de plus de 800 km.

Cette ligne de chemin de fer, reliant la province de Nong Khai, dans le nord du pays, au port de Map Ta Phut dans le sud, sera entièrement construite avec des technologies, des équipements et des standards chinois.

En janvier 2015, la ligne reliant Mombasa à Nairobi au Kenya a été officiellement mise en opération.

Cette ligne de chemin de fer de 480 km de long, construite par l'entreprise China Road and Bridge Corporation, est la première à avoir entièrement adopté les standards chinois en dehors de la Chine, et représente le plus grand projet d'infrastructure du Kenya depuis son indépendance.

Soutenant toujours le principe gagnant-gagnant, la Chine a une histoire plutôt longue de coopération ferroviaire avec d'autres pays. Des officiels de la province argentine de Chubut ont récemment révélé qu'ils étaient en train de négocier avec des compagnies chinoises sur une possible coopération ferroviaire.

Le président de la Chambre de production, d'industrie et de commerce sino-argentine, Carlos P. Spadone, a récemment déclaré que personne ne veut perdre l'opportunité d'embarquer à bord du développement économique de la Chine.

Au fil des années, l'industrie de transport ferroviaire chinoise a été le théâtre de transformations extraordinaires, comme le prouvent ses technologies et équipements de pointe.

En 2014, la valeur des contrats d'exportation des deux fabricants chinois de trains à grande vitesse, la China South Rail Corporation (CSR) et la China North Rail (CNR), a dépassé les trois milliards de dollars, représentant une augmentation de 60 % par rapport à 2013. Ces deux fabricants ont récemment annoncé qu'ils allaient fusionner en une nouvelle compagnie dans l'optique d'accélérer leur développement à l'étranger.

Le secteur ferroviaire n'est qu'un aperçu de l'évolution rapide de l'industrie manufacturière chinoise, alors qu'un nombre grandissant d'entreprises de haute technologie et de fabricants d'équipements chinois s'internationalisent, offrant des produits rentables et de qualité aux régions et pays à travers le monde.

En octobre 2014, la Roumanie et l'entreprise China General Nuclear (CGN) ont signé une lettre d'intention conjointe pour construire deux nouveaux réacteurs dans la

centrale nucléaire de Cernavoda en Roumanie, pour laquelle la compagnie chinoise a été désignée en tant qu'investisseur.

Les entreprises d'énergie nucléaire chinoises ont aussi réussi à gagner du terrain en Afrique du Sud, en Argentine et en Turquie, alors que la Chine a formellement lancé la conception du premier réacteur nucléaire chinois.

En août 2014, la China National Nuclear Corporation a en effet annoncé que le réacteur chinois de troisième génération nommé « Hualong One » avait réussi le passage en revue des experts pour devenir la technologie d'énergie nucléaire indépendante chinoise qui pourra être exportée.



Géopolitique : Des avions de la coalition arabe bombardent la capitale du Yémen pour le quatrième jour !



La tension monte très fortement autour du Yémen et les forces armées du monde entier ou presque sont en train de converger sur la zone. La marine russe se déploie sans que cela ne laisse la marine américaine insensible et inactive. Les Iraniens sont sur les dents. En face du Yémen, en première ligne se trouve Djibouti, l'une des plus

importantes bases militaires françaises hors de notre territoire.

François Hollande va encore avoir une nouvelle guerre.

Charles SANNAT

SANAA, 28 mars (Xinhua) – Des avions de combat de la coalition arabe menée par l'Arabie saoudite ont effectué samedi des raids sur des cibles à Sanaa, la capitale du Yémen, alors que les frappes aériennes contre les rebelles chiites houthis entrent dans le quatrième jour.

Les raids ont touché plusieurs cibles militaires à Sanaa, ainsi qu'une base des réservistes dans la province de Dhamar dans le centre du pays, dans la nuit de vendredi à samedi, tuant au moins cinq soldats à Sanaa, a affirmé un responsable de sécurité à Xinhua.

Par ailleurs, selon les médias locaux, des dizaines de soldats ont été tués dans la nuit, au moment où la plus grande base militaire dans la capitale a été touchée par les frappes aériennes. Le groupe houthis a refusé pour sa part de révéler le bilan des morts.



Or et Argent : Pourquoi les pièces d'or sont de plus en plus rares



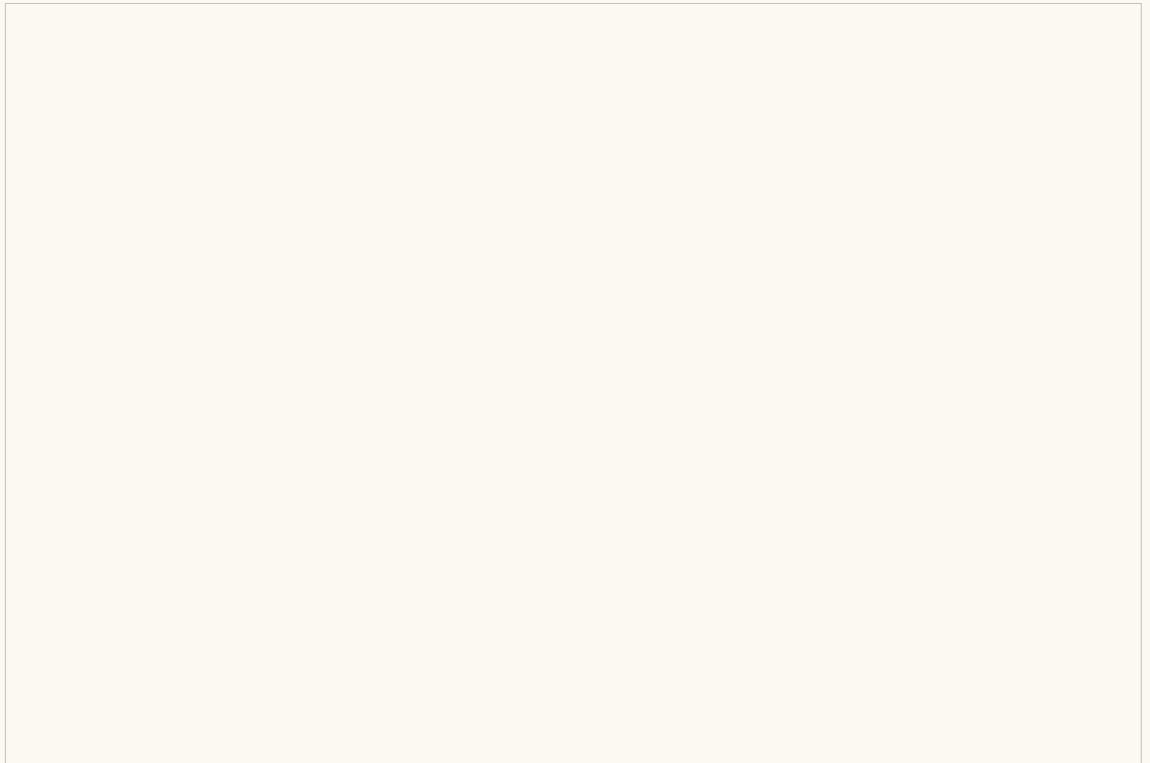
La crise de 2008 conjuguée à une forte hausse du cours de l'or jusqu'en 2011 a eu un effet inattendu : la raréfaction des pièces d'or. Pourquoi ? Car de nombreux exemplaires ont été vendus contre du cash à des boutiques de rachat d'or pour être refondues. Résultat, compte tenu de leur raréfaction, la prime de celles-ci est en

hausse constante et pourrait atteindre des sommets lors de la prochaine ruée vers l'or...

Pourquoi certaines pièces ont disparu ?

Entre 2008 et 2011, la conjugaison de deux phénomènes corollaires (la crise et la hausse du cours de l'or) ont amené de nombreux particuliers à se délester de leurs pièces d'or pour les échanger contre des espèces et en tirer un maximum de bénéfices. Des hommes d'affaires ayant très vite flairé le filon, nous avons vu durant cette période l'explosion des officines de

rachat d'or partout en France, sans vraiment être « du métier ». La plupart des gérants comme les employés de ces boutiques « champignons » manquaient de formation et sont passés à côté de pièces rares qui, du coup, le sont devenues encore plus. Comme on peut le voir sur ce tableau issu du magazine *Capital* de décembre 2013, la différence de prix entre la valeur indicative de produits en or (basée sur les prix observés sur le marché) et l'estimation de comptoirs peut varier du simple au double.



Il y a 25 % d'écart entre la pire et la meilleure offre, et la différence varie du simple au double entre les estimations des boutiques de rachat d'or et la valeur indicative basée sur les prix du marché.

Sur une Marianne Coq, un Krugerrand et un mini lingot de 10 grammes, les prix se tiennent à peu près. Mais sur un Napoléon rare et une pièce de 100 francs Bazor, la différence est flagrante.

Une 100 francs Bazor pouvait se négocier en réalité de 1 500 à 2 500 € à la même époque (source AuCOFRE.com).

Le Napoléon rare et la 100 francs Bazor n'ont pas été reconnus par les officines qui ont estimé en fonction de leur poids et de leur teneur en or. L'exemple est très parlant avec la 100 francs Bazor, mais qui aujourd'hui est capable de distinguer une 20F Louis Philippe frappée en 1845 par l'atelier Paris ? En raison de sa rareté (deux faibles tirages en 1845 à 927 et 4 994 exemplaires) et même en état TB (presque totalement polie), la valeur minimale de cette pièce devenue rare atteint facilement 2 000 euros.

Ce qui nous amène à la conclusion que de nombreux exemplaires (rares ou moins rares) ont été fondus pour les besoins du commerce des officines.

Des pièces très rares comme la 100 francs Bazor et une 20F Louis Philippe 1845 n'en sont que l'illustration. De nombreuses pièces ont été considérées comme des produits bons pour la refonte. Certaines ont été directement coupées avec des cisailles spéciales par la boutique de rachat, comme s'il s'agissait de bijoux rachetés au poids.

Rappel du fonctionnement de la prime

La [prime d'une pièce](#), c'est en quelque sorte le levier qui permet de faire des petites plus-values sur la revente des pièces.

Il s'agit de la différence entre le prix du métal précieux constituant la pièce (sa valeur « spot ») et son prix négocié. Ce prix négocié peut être bien plus élevé que la valeur spot de la pièce en fonction de sa rareté ou de la demande observée. Plus la demande est forte, plus la prime augmente.

En période de crise, comme en 2008 par exemple, la prime du Napoléon 20 Francs culminait à 30 % et a même atteint 50 %, un record depuis presque trente ans. Revendre ses Napoléons à ce moment-là permettait de faire une bonne affaire, en revanche, en acheter n'était pas bon marché. L'exemple est encore plus parlant avec le demi-Napoléon dont la prime a littéralement

explosé en octobre 2008. Ceux qui ont vendu des demi-napoléons en bon état (état TTB minimum) à ce moment-là sont ceux qui ont le plus démultiplié leur investissement dans l'or physique.

Dans le cas du demi-Napoléon, le différentiel de prime est énorme. Le [différentiel de prime](#), c'est le potentiel de hausse de la prime qui se calcule à partir de la différence entre la prime de fond et la prime la plus haute observée. La prime de fond, c'est la prime moyenne d'une pièce en temps normal, en dehors des périodes de crise. La prime de fond des Napoléons 20F est nulle ou légèrement négative. Celle des demi-napoléon est d'environ 12 % et son différentiel de prime de 76 %. Celui du 10 \$ US or est de 51 % et celui du 20 \$ US or est de 45 %. Ce sont des pièces qu'il est donc intéressant de posséder hors crise, à prix « normal », avant que leur prime n'explose, car leur prime constitue un excellent levier de plus-value.

Des pièces rares comme la [100 francs Bazor](#), la 20F Louis Philippe 1945, atelier Paris ou même de simples pièces FDC (les pièces d'aspect neuf) ont des primes généralement supérieures à 80 %. Ce sont des pièces à réserver aux numismates plus qu'aux épargnants. Non seulement compte tenu de leur prime élevée, leur différentiel de prime est faible (elles ont donc un faible potentiel de hausse) et en plus elles sont donc soumises à TVA. Les pièces très rares sortent fiscalement de la catégorie or d'investissement et [la TVA s'applique](#).

Prix des pièces d'or : perspectives à la hausse

Le prix des pièces peut être complètement déconnecté du cours de l'or papier. Au moment où le cours de l'or s'effondre, il peut y avoir une véritable ruée sur les pièces d'or d'investissement (cf. octobre 2008) et la demande peut générer une forte hausse de leur prime et en faire monter le prix.

Lors de la prochaine crise, la prime des pièces classiques frappées en grand nombre risque de fortement augmenter, car une grande partie d'entre elles a été coulée dans les creusés des fonderies. L'écart entre la prime la plus haute et la prime de fond sera plus important, car avec toutes les pièces fondues massivement depuis 2008, il sera impossible de répondre à la demande.

Le graphique ci-dessous (source [France Inflation](#)) permet de mettre en évidence la notion d'évolution de prime en période de crise pour des Napoléons standards. La prime du Napoléon 20F était de 50 % en octobre 2008 et en août 2011 (y compris sur la plateforme AuCOFFRE.com).



Or et Argent : "THE" Revue du web de l'or du 27 mars 2015 : Suisse, refuge, recyclage



Cette semaine, l'info la plus largement relayée sur l'or concernait la présence du métal précieux dans les excréments humains. La presse grand public s'en est donné à cœur joie pour rivaliser de titres scato-rigolos. Mais il y avait plus important : la ruée des Suisses vers l'or, les tensions géopolitiques qui jouent en faveur de

l'or et le yuan qui fait sa place dans le système monétaire international.

L'or à nouveau refuge avec les tensions géopolitiques

Le statut refuge de l'or refait surface avec la hausse des tensions dans le Moyen-Orient, spécialement autour de l'Arabie Saoudite qui vient d'entrer en conflit avec le Yémen, indique [L'Express](#) le 26 mars. Selon les analystes, « l'or se montre une fois de plus à la hauteur de sa réputation de valeur refuge », d'autant plus que certains indicateurs américains, notamment les commandes de biens durables (...), se sont révélés décevants. De ce fait, les taux longs américains sont repartis vers le bas, ce qui joue aussi en faveur de l'or ».

« **Face aux taux négatifs, les Suisses se ruent sur l'or !!** »

Dans l'édition du [Contrarien du 25 mars](#), Charles Sannat nous fait une révélation

surprenante, mais tellement prévisible... Les Helvètes, ceux-là même qui ont refusé de « sauver l'or de la Suisse » en novembre 2014, se ruent à présent sur l'or physique. Dans [cet article](#), nous vous expliquons en quoi les taux négatifs lésaient les épargnants. Charles Sannat l'avait auparavant bien expliqué, lors de la rencontre annuelle en novembre 2014. Résultat, « nos amis suisses, qui sont un peu en avance sur les taux d'intérêt négatifs sur l'épargne des gens, ne s'y sont pas trompés et se ruent massivement sur l'or pour en remplir leurs coffres en lieu et place des bons billets papiers ». Et l'info vient de [Bloomberg](#).

Le yuan prend de l'essor

Suite à la mise en place du Système de Paiement International de la Chine, le Canada a décidé d'utiliser le yuan chinois comme devise de paiement dans le cadre de ses échanges commerciaux avec la Chine, apprend-on sur le site espagnol [Oroyfinanzas](#). Les échanges en yuan devraient permettre de réduire les coûts de conversion de devise (sans passer par le dollar), d'augmenter les exportations canadiennes vers la Chine (une première estimation de près de 32 milliards de dollars sur ces dix prochaines années) et de réduire les coûts des importateurs canadiens de près de 2 750 millions de dollars.

Recyclage et chryso-scatology

De l'or dans les fèces humaines ? Et en grande quantité ? C'est ce que révèle une étude du United States Geological Survey (USGS) relayée par le site scientifique [Eurekalert.org](#). Le magazine [Maxisciences](#) nous informe le 26 mars que « nos eaux usées contiendraient plusieurs métaux précieux tels que de l'or ou du platine dans des quantités assez importantes pour être exploités de manière rentable. En un an, un million de personnes produiraient l'équivalent de 12 millions d'euros de ces précieuses particules ». Pas de quoi changer le cours de l'or, mais les égouts sont un bon filon !

Conquête spatiale des métaux précieux

À présent, prenons un peu de hauteur... Les excréments humains ne sont pas la seule source de métaux précieux. Les astéroïdes sont souvent truffés de minerais précieux, eux aussi. Le site [Gridam](#) nous informe que la Nasa a prévu d'envoyer un vaisseau en 2020 pour effectuer un prélèvement sur un astéroïde. L'idée n'est pas tellement de découvrir une nouvelle source d'extraction, mais plutôt d'en savoir plus sur la formation de notre système solaire. Une avancée scientifique qui vaut de l'or.

